EMANCIPATION(S)

Les chemins de l'émancipation

Ateliers d'écriture menés dans le cadre du projet
Erasmus + (2020-2022) intitulé « Cultur'Act » organisés
par **Compétences Emploi Sevran**
en partenariat avec l'**association FaSol** et **KYGEL Théâtre**

*Animés par **Emma Fallet,** autrice, metteuse en scène et comédienne*
*Avec la collaboration de **Laurence Quaranta** et **Laure Darnis***
Et la collaboration pour l'animation des ateliers de jeux
*de **Christelle Dubois** et **Annabelle Valverde***
*et pour l'organisation générale de **Catherine Matignon***
*Autoportraits réalisés par les **écrivain(e)s en herbe***

Compétences Emploi SEVRAN

KYGEL THÉÂTRE

FaSol fabriquons la solidarité

Sevran www.ville-sevran.fr

Direction des ateliers d'écriture : **Emma Fallet**
Direction des ateliers de jeux : **Christelle Dubois, Annabelle Valverde**
Organisation générale : **Catherine Matignon**

Écrivain(e)s en herbe : **Aïcha, Anita, Gemaine, José, Majorine, Manchula, Mary-Ann-Priya, Veronicka**

Production : **Compétences Emploi Sevran**
Coréalisations : **Association FaSol, KYGEL Théâtre**
Dans le cadre du projet **Cultur'Act - Intégration et autonomisation par l'Art et la Culture – qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Erasmus+ (2020-2022) pour l'éducation des adultes / partenariat pour la créativité.**
Soutiens : **Programme Européen Erasmus + (2020-2022), AGFE, Mairie de Sevran, Maison de quartier Marcel-Paul de Sevran**

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Compétences Emploi SEVRAN

Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

CULTUR'ACT

AGFE

Sevran www.ville-sevran.fr

Maison de quartier Marcel Paul www.ville-sevran.fr

fasol fabriquons la solidarité

KYGEL THÉÂTRE

Emancipation,
Action de se libérer,
D'une autorité, d'une domination,
D'une entrave, d'une contrainte,
D'un préjugé,
Et devenir libre, indépendant(e).
Nous avons pris le temps de réfléchir, d'échanger.
Puis vous avez écrit
Avec vos mots,
Des histoires,
Parfois vos histoires,
Pour partager
Vos révoltes, vos espoirs.
« Ecrire, c'est hurler sans bruit »,
Disait Marguerite Duras.
Ecrire, c'est aussi tisser de la fraternité,
Chez les hommes et les femmes.
Je repars chargée de votre humanité.
Merci.
Je vous emporte dans mon cœur,
Emma

AUTOPORTRAIT

Priya

Je viens d'avoir 43 ans. La moitié d'une vie.
Je suis une jeune femme.
Je suis de taille moyenne.
J'ai des cheveux longs.
Mes yeux sont bruns.
Ma tête est plutôt petite par rapport à mon corps.
Je ne porte pas de maquillage.
J'aime la beauté naturelle.
Je porte parfois des lunettes.
Je suis ronde.
Je me trouve belle.
J'aime bien les couleurs bleues et roses.
Je m'habille toujours en pantalon avec un Tee-Shirt.
Je porte une montre avec une chaîne et des baskets.
Je porte parfois des vêtements culturels
à certaines occasions importantes.
Et je porte aussi des bijoux.
Je suis calme, toujours heureuse.
Je prépare à manger.
J'aime bien la musique et les films.
J'aime aider les gens. C'est ma nature.
J'aime bien les enfants.
J'espère réaliser un souhait de longue date,
conduire une voiture, dès que possible.
Je suis fière de moi.

Anita

L'âge de la femme Andonissamy Anita ?
Je viens d'avoir 40 ans.
1982.
Je suis de taille plutôt petite.
J'ai des cheveux longs et de couleur noire.
J'aime lisser mes cheveux.
J'aime tresser mes cheveux parce que ma maman
le faisait tous les jours.
Avant de me marier, j'étais très mince.
Après je suis devenue ronde avec les grossesses et les médicaments.
J'aime porter le sari de mon pays parce que c'est joli.
J'adore la couleur bleue et mettre une fleur dans mes cheveux.
J'aime le vernis à ongle.
J'aime porter du maquillage pour les yeux.
Je porte des lunettes parce que je ne vois pas de loin.
Je suis toujours souriante.
Je parle beaucoup parce que j'aime communiquer avec les autres.
J'aime beaucoup aider l'autre.
J'aime chanter pour endormir mes enfants.

Majorine

Je viens d'avoir 33 ans. La moitié de la vie.
Au physique, je suis petite.
J'ai des cheveux courts et noirs.
Autant que je puisse en juger, les traits caractéristiques
de ma physionomie sont des cheveux toujours tirés
autour de mon visage parce qu'ils montrent ma beauté.
J'ai des yeux marrons.
Ma couleur de peau est brune.
Quoi qu'il en soit, j'aime aussi appliquer du maquillage
et un rouge à lèvre rouge.
Ca fait ressortir mes yeux en amande et ma bouche pulpeuse.
Je peux décrire mon corps comme étant de taille moyenne.
Je suis une jeune femme élégante.
Je suis toujours tirée à 4 épingles.
Je suis souriante, sérieuse et polie.

Manchula

Je viens d'avoir 44 ans, la moitié de ma vie.
Au physique, je suis de taille moyenne.
J'ai des cheveux noirs et longs.
Mes yeux sont marrons.
Je mets toujours un point rouge sur le front. Ca signifie que je suis mariée dans la culture hindoue.
Je suis toujours mince.
Je mets des lunettes pour lire.
Je suis active. Je vais marcher et courir.
Je croise toujours mes jambes en étant assise. C'est une position confortable.
Même si je suis en colère, je veux que l'endroit soit calme. Je ne suis pas rancunière.
J'aime porter des Tee-Shirts et des jeans et quelquefois,
des vêtements élégants aussi comme des saris très colorés
et des bijoux en or.
Mon visage ressemble à un penseur. Je suis souvent dans ma bulle, mon monde.
Je suis heureuse.
Je suis à l'écoute.
J'aime ma famille et mes amis.
J'aime prendre soin de ma maison et des enfants.
Je prie tous les matins 5 minutes, comme une méditation.
Et je suis calme et prête pour la journée.

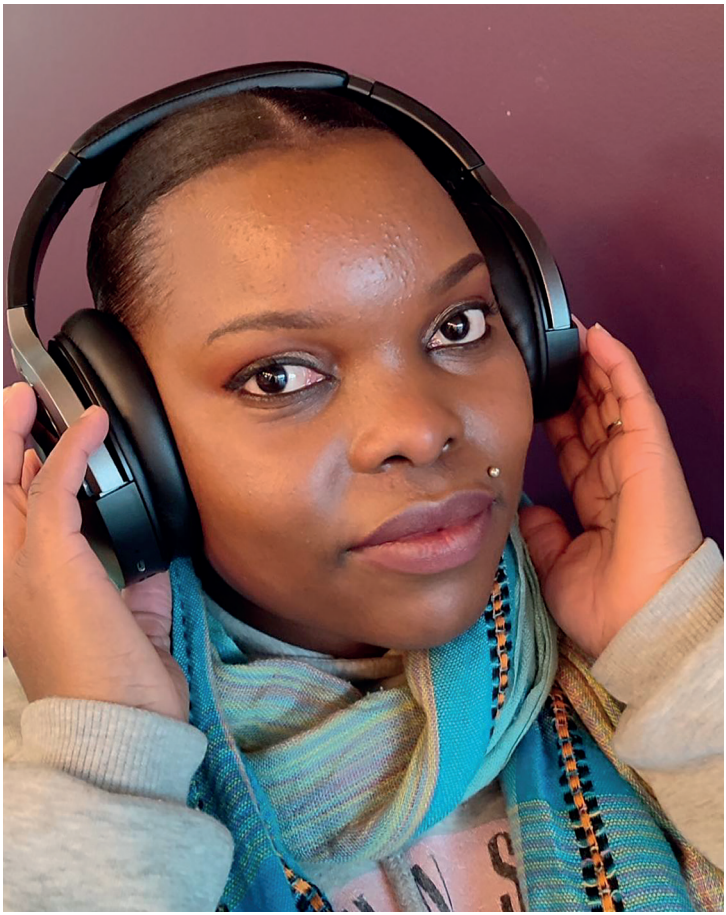
Gemaine

Je suis née en 1965, le 24 juin, le sixième mois de l'année.
J'ai de grands yeux marron.
Je suis de grande taille.
J'ai des cheveux noirs, ni courts, ni longs.
Mes cheveux sont crépus.
De temps en temps, quand je ne suis pas coiffée, je porte un foulard.
Je suis toujours chic.
J'aime bien être belle.
Je fais attention aux associations de couleurs.
J'aime le rouge parce que c'est gai.
Je brille.
On me voit de loin.
J'aime porter des bijoux.
J'ai toujours une bague, une montre et une chaîne autour du cou, des boucles d'oreille.
Je fais attention à moi, d'abord pour moi et pour que les gens que je rencontre ne parlent pas sur moi.
Je suis ronde.
J'ai des formes.
Elles me plaisent, c'est mon corps.
Longtemps, j'ai porté des talons.
Maintenant, je ne peux plus.
Je porte des baskets pour être confortable
Les gens disent souvent que j'ai un caractère fort.
Et alors ?
J'ai toujours le sourire.

J'AIME
JE N'AIME PAS

Priya
J'aime vivre avec mes frères et sœurs.
Je déteste vivre seule.
J'aimerais conduire une voiture.
Je n'aime pas dépendre des autres.
J'aime être calme.
Je n'aime pas les démonstrations d'émotion.
J'aime penser par moi-même.
J'aimerais ne pas faire attention à ce que les autres pensent de moi.
J'aime aller travailler.

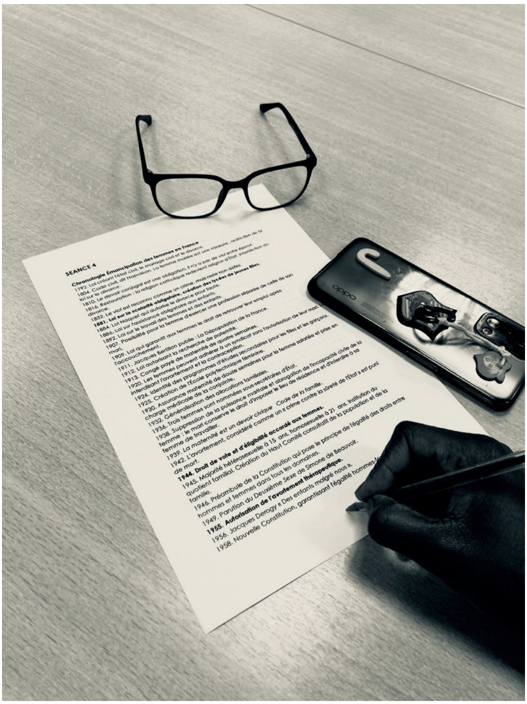
Manchula
J'adore conduire une voiture. Je n'ai pas besoin de compter sur les autres.
J'aime l'unité.
Je déteste qu'on ignore les autres.
J'aime une éducation équitable. Une société sans éducation
doit être éradiquée.
J'aime l'égalité entre les hommes et les femmes.
Etudiez ce que vous voulez et ne vous stressez pas trop.
Nous voulons l'amour, nous ne voulons pas le pouvoir, la domination.
Parlez directement aux visages des gens et non dans leur dos.
Ma décision doit être respectée, entre mes mains.
J'aime travailler, ne pas dépendre des autres pour vivre.
L'amour doit être donné, pas l'arrogance.



José
J'aime avoir mon permis de conduire
J'aime travailler
J'aime avoir de l'argent
J'aime jouer de la musique
J'aime voyager
J'aime rencontrer d'autres gens
J'aime mes enfants et ma famille
J'aime bien rire
J'aime le football
J'aime avoir confiance en moi
Je n'aime pas écrire car c'est difficile
Je déteste être ignoré parce que j'aime qu'on me respecte

Gemaine
J'aime être libre
J'aimerais avoir le permis de conduire pour être indépendante
J'aime travailler pour gagner mon propre argent
et ne pas demander aux autres
J'aime l'argent pour me faire plaisir
J'aime prendre la parole librement mais moi je ne peux pas
parce que je ne parle pas assez bien le français
J'aime décider seule
Je décide ce que je veux pour moi
La liberté
J'aimerais me libérer de la peur pour être qui je suis vraiment
J'aimerais avoir confiance en moi et croire quand on me dit
que je parle bien français
Je n'aime pas qu'on ne respecte pas mon travail
Je déteste quand on ignore l'autre car sinon l'autre n'existe pas,
il est transparent.

Anita
Emancipation, un joli mot
Décider toute seule
Droit à l'éducation
Droit à l'accès à la culture
Une orientation sexuelle choisie
Avoir de l'argent
Prendre la parole librement
Droit des femmes
Egalité entre les hommes et les femmes
Se moquer des quand dira-t-on, de la mauvaise réputation
Avoir le permis de conduire et ne dépendre de personne
Avoir confiance en soi
Se libérer de la peur
L'émancipé est celui que se libère et devient indépendant.



LE JOUR OÙ J'AI DIT NON

Gemaine

Je veux raconter à vous mesdames,
L'histoire d'une femme qui vit avec un homme depuis longtemps au pays.
C'est un couple sans enfant.
Cet homme frappe tout le temps la femme.
Il refuse qu'elle parle à qui que ce soit.
Ni hommes, ni femmes.
S'il la voit parler avec quelqu'un dans la cour ou chez elle, il n'est pas content.
Il est fâché. Il hurle. Et il la tape.
Il est tellement jaloux.
Elle n'a pas de liberté.
Un jour, un voisin est alerté par les cris désespérés de la femme et les hurlements de l'homme, il décide d'appeler les parents de la femme.
Les parents ne savaient pas que leur fille était battue.
Elle gardait tout pour elle.
Ce jour-là, ils sont allés la chercher.
Elle prit quelques affaires et suivit ses parents.
Elle s'est sauvée.
Ce jour-là, elle a accepté de quitter son compagnon pour une meilleure vie.

Anita

Le jour où elle a dit non, c'était un mercredi après-midi où il faisait beau.
Julian, 10 ans est un petit garçon qui fait beaucoup de bêtises et passe tout son temps à regarder la télévision et jouer aux jeux vidéo.
Il est très têtu et commence à avoir des problèmes de vue et des troubles de la mémoire.
Jusqu'à présent, son mari et elle l'ont toujours laissé faire ce qu'il voulait. Mais aujourd'hui, c'est le jour de trop.
Elle a toujours eu peur de lui dire non pour ne pas le rendre malheureux mais aujourd'hui elle lui dit non et décide de l'emmener au parc pour faire des jeux en extérieur, ce qu'elle ne faisait jamais.
Elle s'est rendu compte que son fils était heureux de l'activité qu'elle lui avait proposée.
Elle aurait dû lui dire non depuis longtemps. Son fils regarde moins la télévision si elle lui propose une autre activité.

José

Un jour, j'ai travaillé pour un patron qui avait l'habitude de me faire décharger le camion à la fin de la journée, en dehors des heures de travail. C'était deux heures supplémentaires et deux heures non payées.
Pour lui, c'était normal mais pas pour moi.
Je ne comprenais pas pourquoi les ouvriers se laissaient faire.
Ils se laissaient faire parce qu'ils n'avaient pas de papiers légaux.
C'est ce qu'ils me disaient. Ils avaient peur de se retrouver sans emploi.
Je n'étais pas bien là dans ce travail et je me suis retiré de cette entreprise.

Aïcha

Il était une fois dans une ville appelée Kono, l'histoire d'une femme qui vivait avec son mari. Elle se nommait Siré.
Tous les jours, son mari la frappait.
Son mari avait des maitresses et Siré ne le supportait pas et en faisait part à son mari.
Toute la famille et même sa belle-sœur disaient qu'elle exagérait.
On lui disait « C'est un besoin pour l'homme, il a le droit de se marier avec d'autres femmes… » et s'il la frappait, c'était parce qu'elle était jalouse.
Tout le monde le connaissait dans la ville. Tout le monde le respectait.
Il était un homme, il avait tous les droits.
A cela s'ajoutait sa radinerie et pourtant il était riche.
Siré avait tellement peu d'argent qu'elle n'avait pas de quoi acheter à manger. Elle était réduite à manger des mouches. Son mari se moquait d'elle avec ses amis. « Quand il n'y aura plus de mouches, on attrapera des rats pour qu'elle les mange ! »
Elle est déshumanisée.
Dans la ville, on disait qu'elle était folle, bête.
Dans sa tête, elle pensait, « Un jour je serai quelqu'un et mon mari regrettera toutes les humiliations que j'ai subies ».
Un jour, son mari est parti se marier avec une nouvelle femme parce que Siré n'avait toujours pas eu d'enfants après 8 ans de mariage.
Un an après ce second mariage, Siré donne naissance à un garçon.
Siré finit par dire non. Plus de cette vie d'esclave.
Elle a commencé à faire un petit business chez elle. Puis elle a ouvert une boutique. On continuait à se moquer d'elle. « Siré l'idiote, celle qui n'est jamais allée à l'école ». Elle s'en foutait. Elle avait une force intérieure.
Aujourd'hui, elle a sa boutique, elle s'est achetée une grosse voiture, elle a construit une maison, elle s'est mariée avec un homme qui la respecte et qui est plus jeune que son ex-mari. Son ex-mari a tout perdu, ses deux femmes, son fils et son argent.

Priya

Une femme adore travailler dans une association d'anciens élèves pour développer l'école de son pays. Elle veut faire quelque chose pour l'école de son pays.
Elle a fait beaucoup de choses.
Son mari et sa famille ne sont pas d'accord. Ils n'aiment pas qu'elle réussisse bien et surtout mieux qu'eux.
Elle se moque que son mari, sa famille n'aiment pas ce qu'elle fait. Ça lui plaît beaucoup. Ça l'épanouit. Elle se sent utile. Elle n'est pas juste une femme au foyer. Elle travaille. Elle est indépendante.
Son mari a du mal à accepter son émancipation. Il lui reproche de s'occuper trop de l'association. Elle discute avec son mari et il finit par accepter.
C'était ça ou rien !

Majorine

C'est l'histoire d'une fille de 16 ans qui vivait avec ses parents.
Un jour, ses parents décident de la marier en échange d'argent.
Ils lui disent que l'homme est riche et qu'elle va vivre une meilleure vie que celle qu'elle vit maintenant.
Elle n'est pas contente de la nouvelle. Elle pleure. Elle décide de s'enfuir de chez elle.
Elle est allée chez sa tante qui lui a promis de parler à ses parents.
Quand sa tante parle à ses parents, ils continuent à insister pour le mariage.
Sa tante décide de porter l'affaire devant la justice. Elle porte plainte à la police. La jeune fille est encore trop jeune pour le mariage.
Les parents sont jugés pour ce qu'ils essayent de faire. La jeune fille est un exemple de mariage forcé d'enfants.
La jeune fille a poursuivi ses études jusqu'à l'université où elle obtient un diplôme en droit. Puis, elle s'est battue pour le droit des jeunes filles qui vivent ce qu'elle a vécu quand elle était jeune.

Manchula

Une jeune femme instruite n'avait plus le droit d'aller travailler après son mariage. Elle avait une petite fille appelée Lola. La jeune femme passait son temps à faire le ménage, préparer le repas, s'occuper de sa fille et de son mari. Elle dépendait financièrement de son mari. Elle n'en peut plus et décide d'aller voir une association pour femmes afin d'avoir des conseils. L'association lui dit que le mieux est d'en parler à sa famille. Elle a très peur que son mari et sa famille refusent qu'elle travaille.
Un samedi où toute la famille est présente, elle décide de leur expliquer qu'elle est malheureuse, qu'elle veut de nouveau travailler, rencontrer des gens et gagner de l'argent.
Sa famille la voit si triste. Ils décident de la défendre auprès de son mari qui finalement accepte qu'elle travaille à temps partiel pour l'instant.
Cette jeune femme est vraiment très heureuse de cette annonce et a pu enfin retrouver une vie professionnelle qui lui permet de s'épanouir et d'être plus heureuse auprès des siens.

Veronicka

Le jour où elle a dit non.
Depuis ce jour, elle est très heureuse.
Elle a déployé ses ailes et s'est sentie voler dans le ciel.
Elle était très belle en apparence. Elle avait aussi un très bel esprit.
C'est pourquoi elle était attrayante. Pour tous ceux qui la connaissaient, elle avait un penchant pour les sucreries.
Une tempête a commencé à souffler jour après jour dans sa vie.
Elle riait, s'amusait avec ses amis. Elle vivait librement.
En raison de ses sacrées habitudes alimentaires, sa belle apparence corporelle commença à changer. Elle prit du poids. Elle était très fatiguée. Elle ne pouvait plus porter de beaux vêtements comme d'habitude. Ses amis se sont moqués de son apparence. Elle ne pouvait pas passer du temps avec eux. Ses amis l'ont quittée.
Elle est daevenue isolée et très déprimée. Elle se détestait. Elle n'allait nulle part à l'extérieur. Elle avait le cœur brisé.
Les jours ont passé. Elle a réfléchi, « pourquoi je veux vivre pour les autres ? »
Elle a pris une décision : « c'est ma vie, je veux vivre pour moi »
Depuis ce jour, elle a changé de mentalité.
Elle vole dans le ciel.

LETTRE ADRESSÉE À

Aïcha
A ma fille chérie,

Je veux que tu saches que je t'aime déjà même
si tu n'existes pas encore.
J'aimerais que tu sois une femme libre.
Ne laisse personne te faire sentir que tu n'es rien
par rapport à ton sexe, ta couleur, ton physique.
Tu dois être fière de toi.
Tu as le droit de te marier avec qui tu veux.
Ne sois pas soumise parce que tu es une femme.
Tu as le droit d'être en colère, impatiente.
Tu n'es pas obligée de cuisiner pour ton mari
si celui-ci ne te respecte pas.
Tu n'es pas l'esclave de ton mari.
Tu as tout à fait le droit de divorcer si tu n'es pas heureuse.
Et ce n'est pas parce que tu es une femme divorcée
que tu es une moitié de femme.
Je veux te dire tant de choses…
J'attendrai que tu sois adolescente pour te parler,
te dire ce que mes parents ne m'ont jamais dit.
Je veux que tu saches que je serai toujours là pour toi,
que je croirai en toi.

Je t'aimerai quoiqu'il arrive.

Ta mère Aïcha

Anita

Dans mes rêves, je suis la reine Elizabeth. J'aime son courage, j'aime sa confiance. Je veux renaître pour régner comme elle.
Je veux me sentir féminine, avec des jolies tenues, des bijoux sans que les hommes ne me fassent des réflexions.
Je veux être une star de Bollywood et danser sans contrainte devant des spectateurs.
Je voudrais trouver cette force et ce courage comme la reine Elizabeth pour parler avec conviction, de pleins de sujets intéressants devant plein de monde.
Je veux être fière de moi.
Je veux pouvoir aider les femmes et les filles qui en auraient besoin, comme on m'a aidé toute ma vie.
Je voudrais avoir le pouvoir de transmettre mon amour et mes connaissances à toutes ces femmes et ces filles malheureuses ou maltraitées.

Anita

Manchula

Chers papa et maman,

J'habite en France. Je suis heureuse même si j'aime mon pays.
J'ai rêvé que je vivais dans mon pays. J'aimerais tant vivre dans mon pays. J'ai aimé mes études.
Je suis venue ici quand j'avais 24 ans.
Je suis venue ici parce que vous l'avez voulu.
Je ne le savais pas quand je vivais avec vous, mais depuis que je suis venue en France, j'ai compris que la vie était difficile ici, car je ne sais pas conduire, je ne parle pas la langue, je n'ai pas de travail.
Même si la vie est difficile ici, grâce à votre soutien, pour mon mari, mes enfants et pour moi, je vais essayer de conduire pour devenir plus forte.
Je vais essayer de chercher un travail.
Merci

Votre fille qui vous adore,

Manchula

Veronicka

Le 17 janvier 2023

Salut maman,

J'espère que vous allez bien. Je vais bien.
Je veux partager avec vous la tristesse qui est dans mon cœur depuis longtemps.
Votre mentalité et celle de notre société selon laquelle le mariage est une sécurité pour les femmes, c'est faux maman !
Je ne suis pas heureuse ici. Tu as brisé mes rêves d'enfants et m'a jeté dans le mystère du mariage.
Si seulement l'histoire de ce mariage était arrivée 4 ans plus tard. J'aurais terminé mon rêve d'études supérieures et j'aurais bien vécu dans ma ville natale avec vous.
L'angoisse de perdre mon rêve m'empêche de dormir. Tout est là.
Vous avez non seulement mis fin à mon rêve mais aussi à ma vie au nom de votre culture.
Maman, vous pensez peut-être que si on veut réussir, on peut réussir n'importe où ?
Avec le temps naît la sagesse. J'ai réalisé plus tard ce que j'ai vécu.
Ça ne sert à rien de revenir dessus. C'est comme ça maman.

Bisous,
Je t'embrasse

Veronicka

Majorine
Salut maman,

Tu es mon idole et mon modèle. Tu m'as amenée dans
ce monde et tu as donné la priorité à mes besoins
même pendant les moments difficiles.
Merci maman.
Tu m'as aidé à apprendre, à prendre le chemin honorable de la vie.
Mon bonheur a toujours été ta priorité.
Je sais que les choses ont été difficiles ces derniers temps.
J'aimerais pouvoir faire plus pour que tout s'améliore,
comme tu l'as toujours fait pour moi.
Je veux que tu saches que je suis toujours là pour toi, chaque fois
que tu as besoin d'une épaule sur laquelle t'appuyer.

Je t'aime.
Tu me manques tellement,

Majorine

Gemaine
Valérie et Widma,
Mes enfants,

Je vous encourage à aller à l'école le plus loin possible,
pour ne pas avoir les mêmes difficultés que moi aujourd'hui.
Je voudrais que vous fassiez un métier qui vous plaît comme toi Valérie qui veut être infirmière.
Widma, mon cœur serait empli de joie si tu changeais,
si tu retournais en formation et si tu pouvais avoir une vie apaisée et sereine.
Je souhaite, mes enfants que vous soyez toujours heureux.
Ainsi moi aussi, je le serais comme toute maman.
C'est ce qui me plairait.
Mon rêve serait de trouver un travail qui me convienne pour pouvoir changer de maison et vous accueillir avec vos enfants et toute la famille.
Voilà quels seraient mes rêves. Voilà ce qui me permettrait de me sentir libre et indépendante en tant que femme.

Maman

José
Ma fille,

Je veux que tu fasses ce que tu veux.
Si tu veux te marier, tu peux le faire et sinon tu ne le fais pas.
Si tu veux voyager fais-le, sinon ne le fais pas.
Si tu veux avoir des enfants, tu as le droit et si tu ne veux pas le faire, c'est ton choix.
Je serai toujours d'accord avec ce que tu veux faire et la décision que tu prends.

Ton père

Priya
Mon cher fils,

Pourquoi tu ne parles pas avec d'autres personnes ?
Tu es très intelligent.
A la maison, tu es toujours tout seul pour jouer dans ta chambre.
Tu ne joues pas avec tes frères et sœurs. C'est très difficile pour moi quand il y a tant de relations autour de toi. Tu dois respecter ton père et ta mère et vivre en donnant l'exemple pour les autres, tes frères et sœurs.
Ne vous souciez de rien, toi et tes frères et sœurs, nous serons toujours là pour vous.

Maman

LE PLAIDOYER

Je suis pour celui ou celle qui respecte les autres sur la route,
dans le bus, au travail.
Je suis pour celui ou celle qui est pour la liberté d'expression
ou celle de s'habiller.

Je ne suis pas pour celui ou celle qui se moque d'un accent
d'une personne quand elle parle.
Je ne suis pas pour celui qui violente les femmes
Je ne suis pas pour celui ou celle qui insulte
Je ne suis pas pour celui ou celle qui juge un homme
selon sa couleur de peau

Oui à l'égalité entre les hommes et les femmes
Oui à la mixité dans les écoles

Non à la discrimination encore trop présente dans les entreprises
Je m'indigne contre ces personnes qui sous-estiment l'autre
en se pensant supérieures

Oui à la mixité dans les écoles
Non à l'exclusion des enfants au sein d'un groupe
Hier, ma fille n'avait pas d'amies à l'école primaire. Elle se sentait exclue.
Aujourd'hui, nous avons discuté et elle a su se faire des amies au collège.

Oui à la liberté de faire les choses sans qu'elles soient imposées.
Oui au respect pour notre personne

Mettez-vous en colère si vous êtes ignorée

Ne me demandez plus d'où je viens alors que je suis française

Je m'indigne contre le racisme
Je m'indigne quand on sous-estime ma nièce parce qu'elle a des origines étrangères
Je m'indigne quand on met en doute son poste de médecin

Oui, je veux continuer à apprendre le français pour me faire comprendre,
pour parler aux professeurs de mes enfants, pour m'expliquer avec le médecin

Je veux être reconnu pour ce que je suis
Je veux qu'on reconnaisse la pénibilité du travail pour ceux qui font des métiers difficiles
Je veux avoir le choix d'une nouvelle carrière à tout âge
Je veux avoir droit à une retraite digne
Je veux qu'on respecte les hommes et les femmes
Protégeons les enfants pour que plus tard, il n'y ait pas de conséquences
dans leur vie d'adulte

Non aux a priori, ce n'est pas parce que je suis une étrangère que je ne dois pas être respectée.
Non à la discrimination au logement
Non au racisme

Compétences
Emploi SEVRAN

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

CUL
TUR'
ACT

AGFE

Sevran
www.ville-sevran.fr

Maison de quartier
Marcel
Paul
www.ville-sevran.fr

fasol
fabriquons la solidarité

KYGEL THÉÂTRE